



Edito

> Ecologie et Spiritualités : vers un réenchantement du monde

Les problèmes environnementaux sur lesquels travaille le WWF sont de plus en plus importants, de plus en plus complexes, de plus en plus urgents. Les crises actuelles et à venir trouvent souvent leur origine dans le comportement humain, la relation que nous entretenons avec la nature étant conditionnée par nos croyances globales, y compris nos croyances spirituelles.



Daniel Richard
Président du WWF-France

Tous les courants spirituels incluent, à leur façon, des préceptes de respect de la nature. En travaillant avec les traditions religieuses, c'est la nature même de la relation de l'homme à la nature que nous pouvons revisiter, afin de restaurer un équilibre plus harmonieux entre l'homme et l'écosystème dont il est partie intégrante. La résolution des crises environnementales fera appel à notre solidarité, à notre générosité, et aussi à notre spiritualité.

Le WWF considère, sans prise de partie pour une religion ou pour une autre ni pour le fait spirituel en général, que les traditions spirituelles sont des alliées, et qu'elles doivent participer à la prise de conscience générale face à l'accélération des problèmes écologiques.

Le WWF-international a initié dès 1986 une collaboration avec les traditions spirituelles lors du rassemblement inter-religieux d'Assise, en Italie. Ce travail a abouti en novembre 2000 à une cérémonie au Népal, au cours de laquelle des représentants des onze principales religions du monde se sont engagés concrètement pour la protection de l'environnement, en annonçant 26 "Cadeaux sacrés pour une planète vivante".

Le WWF-France a souhaité explorer les possibilités de collaboration dans notre pays, et a organisé une première rencontre inter-religieuse en octobre 2001 au Monastère orthodoxe de Solan, dans le Gard.

Le colloque du Mont-Saint-Michel se situe dans le prolongement de ces initiatives menées en France et à l'étranger. Dans ce lieu hautement symbolique, fort d'une longue tradition spirituelle et d'une implantation naturelle remarquable, le WWF espère contribuer par cette rencontre à un processus de "réenchantement du monde", mouvement qui réunirait femmes et hommes de foi, scientifiques, politiques, ou simples citoyens désireux de construire un avenir où les êtres humains vivent en harmonie avec eux-mêmes et avec le monde qui les entoure.

Daniel RICHARD
Président du WWF-France



> Le WWF et les religions

En novembre 2000, à Kathmandou, au Népal, des représentants spirituels du monde entier remettaient 26 “Cadeaux sacrés pour une planète Vivante” au cours d’une cérémonie organisée par le WWF et l’A.R.C (Alliance Religion Conservation), montrant ainsi que les religions pouvaient, chacune à leur manière, contribuer concrètement à la protection de l’environnement :



Kathmandou, cérémonie des “Cadeaux Sacrés pour une Planète Vivante”, en présence du Prince Philip, alors Président du WWF-International

- L’Eglise méthodiste américaine s’engageait par exemple à transférer la totalité de ses fonds de trésorerie dans un fonds d’investissement éthique “vert”, pour un montant équivalent à trente milliards de dollars US, contribuant ainsi à soutenir la justice sociale et environnementale en mobilisant actionnaires, chefs d’entreprises et consommateurs ;
- Les leaders bouddhistes de Mongolie rétablissaient l’interdiction totale de la chasse sur leurs sites sacrés, pour aider notamment à la protection de plusieurs espèces gravement menacées, dont le léopard des neiges ;
- Les responsables de deux institutions représentant 80% des juifs américains – United Synagogue of Conservative Judaism et Union of American Hebrew Congregations – lançaient pour leur part un programme de conservation destiné à la fois à lutter contre le changement climatique et à promouvoir le “Forest Stewardship Council” (FSC, Conseil de bonne gestion forestière), label écologique garant d’une utilisation saine et durable des forêts ;
- L’Association taoïste de Chine, qui regroupe les quelques 40 millions de taoïstes chinois, appelait ses membres à renoncer à toute utilisation d’espèces sauvages menacées dans les préparations de médecine traditionnelle ;
- A Zanzibar, des pêcheurs musulmans aidaient à sauver les sites de ponte des tortues marines en créant une “hima”, zone naturelle protégée par la loi islamique, tandis que le gouvernement islamique d’Arabie saoudite créait pour sa part la première réserve de biosphère du pays.

>>>



Rencontres de Solan



Salle de réunion
des Rencontres de Solan

Cette cérémonie était l'aboutissement d'une collaboration que le WWF avait initiée dès 1986, lors du rassemblement inter-religieux d'Assise, en Italie. Le WWF-France a souhaité prolonger cette collaboration dans notre pays, et a organisé une première rencontre inter-religieuse en octobre 2001 au Monastère orthodoxe de Solan, près d'Uzès dans le Gard.

Les principales religions nationales étaient représentées : catholiques, protestants, orthodoxes, musulmans, juifs, bouddhistes, ainsi qu'un représentant animiste des indiens d'Amazonie. Suite à ces rencontres, une série d'initiatives ont d'ores et déjà été engagées :

- L'Eglise Catholique a créé une antenne "Environnement et modes de vie", rattachée à la Commission Sociale des Evêques de France et à Pax Christi. Cette antenne, qui est présidée par Mgr Stenger, Evêque de Troyes, alimentera les réflexions de l'Eglise sur les questions d'écologie, et initiera des actions concrètes en faveur de l'environnement ;
- La Fédération Protestante de France poursuit ses réflexions sur les questions environnementales au sein d'une cellule "Ecologie" ;
- L'Alliance Inter Monastères qui assure la promotion des relations entre les monastères bénédictins à travers le monde, a envoyé en 2002 un questionnaire environnemental, élaboré par le WWF, auprès de 140 communautés du réseau français "Monastic" ;
- La Mosquée de Paris a envoyé un courrier aux Imams (chefs spirituels) de 70 mosquées en France, pour les sensibiliser aux questions écologiques, sur la base d'extraits du Coran ;
- Le Grand Rabinat de France a mis l'accent sur la fête traditionnelle de Tou Bishvat (Nouvel An des Arbres), en janvier 2002, en tant que symbole de l'harmonie entre l'Homme et la nature ;
- L'Union Bouddhiste de France a consacré la fête traditionnelle de "Vesak" du 26 mai 2002 à l'écologie.

Le WWF-France a par ailleurs engagé une étude-pilote sur l'habitat écologique, en collaboration avec des monastères de différentes confessions : Monastère orthodoxe de Solan, Monastère tibétain de Dhagpo Kagyu Ling, temple zen Kanshoji, réseau de monastères chrétiens Monastic.

Suite à ces premiers résultats, le WWF-France souhaite consolider sa démarche et proposer aux principales religions françaises de mener des engagements concrets en faveur de l'environnement, comme en témoignent les projets qui seront présentés au Mont-Saint-Michel.



> Le Mont-Saint-Michel, lieu symbolique

Historique

C'est en 708 qu'Aubert, évêque d'Avranches, fait ériger sur le Mont-Tombe un sanctuaire dédié à l'Archange Saint-Michel pour y installer une communauté de moines ermites. Surgissant hors du temps, hors du sable et des flots, le Mont-Saint-Michel est le gardien de la baie.

Ce lieu isolé devient par la suite un lieu de rencontre symbolique. Carrefour religieux, politique et intellectuel, l'Abbaye est le théâtre d'échanges entre les influences gréco-arabe et occidentale.

Mais ce lieu a aussi connu la guerre. Sous la protection du saint ayant déjà terrassé un dragon, la communauté a résisté aux attaques anglaises lors de la Guerre de Cent Ans et l'Abbaye s'est transformée en un lieu emblématique de l'identité nationale. Malmené par la Révolution et ses persécutions anti-cléricales, le Mont-Saint-Michel est retourné à sa fonction première d'isolement, en devenant une prison jusqu'en 1863.

Dès 1874, le caractère historique du monument est reconnu et c'est en 1979 qu'il est inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO. De là-haut tout surprend : le poids de l'histoire, l'architecture, la sérénité, le paysage mouvant, la lumière, la force de la nature.



Le Mont-Saint-Michel.
Le WWF remercie vivement
le Centre des Monuments Nationaux
d'accueillir le colloque à l'abbaye
du Mont-Saint-Michel



La menace touristique et environnementale

Le cadre de la baie est exceptionnel. Trait d'union sur l'horizon entre la mer et la terre, le Mont-Saint-Michel est un lieu unique dont la variété des écosystèmes étonne. Les herbues, dont la superficie n'est recouverte que par 1% des marées, représentent une zone de 4 000 hectares de pâture pour les 10 000 moutons et quelques bovins élevés sur les lieux. La présence d'oiseaux sur le site (canard siffleur, bernache cravant) dépend étroitement de l'élevage de moutons puisque ceux-ci favorisent l'apparition d'une plante : la puccinellie.

Environnement
du Mont-Saint-Michel



La baie est le carrefour de nombreux éléments naturels.

Le cours du Couesnon se jette aux pieds du Mont-Saint-Michel, tandis que la Sélune et la Sée sont plus connues pour les saumons qu'elles hébergent.

Le Mont est aussi un carrefour aérien. Il est le point de passage pour divers oiseaux migrateurs comme l'oie cendrée et les limicoles en général.

Mais c'est également un carrefour maritime. 80 espèces de poissons vivent au large, et des groupes de grands dauphins peuvent y être observés (dauphins de Risso), ainsi qu'une dizaine de phoques. Il s'y produit aujourd'hui 6 000 tonnes d'huîtres et 10 000 tonnes de moules par an, sur près

de 270 km de pieux de chêne. De nombreuses espèces de poissons confient leur progéniture à ce bassin sédimentaire: les soles, les plies, les raies, les bars, les mulets.

Cette diversité vaut au Mont-Saint-Michel d'être cité dans de nombreux classements : patrimoine mondial, sites classés et inscrits, zone de protection spéciale pour la faune et la flore (ZPS), réserve de chasse, zone d'intérêt et de conservation ornithologique, convention de RAMSAR, protection européenne et intégration au réseau Natura 2000.

Cependant, le charme se brise quand on s'aperçoit que le Mont est victime de son succès. L'affluence touristique sur ce lieu de rencontre est telle, que l'Abbaye n'a plus les capacités d'accueillir ses visiteurs dans le respect de son environnement naturel. Les herbues cèdent peu à peu la place aux grèves, les véhicules et les parkings envahissent les abords, la digue-route dissimule les remparts. Le projet de rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel entend restaurer l'esprit du Mont en redonnant son âme à ce haut-lieu culturel et spirituel de l'humanité.

Cependant, malgré les nombreux aménagements (25 magasins, 3 musées et 8 hôtels intra-muros) qu'a dû subir le Mont-Saint-Michel, il reste une cité médiévale et même la vie religieuse y suit son cours. La communauté monastique a récemment été renouvelée le 24 juin 2001. Quatre frères et cinq sœurs des Fraternités de Jérusalem assurent une présence spirituelle sur le Mont.



> Le parrainage des rencontres “Ecologie et Spiritualités”

Les Rencontres du Mont-Saint-Michel vont réunir pendant 2 jours une vingtaine de représentants et autorités de toutes les religions de France : Christianisme, Islam, Judaïsme, Bouddhisme et Traditions Autochtones.

Suite aux réussites de Solan et Kathmandou, le WWF a en effet souhaité consolider sa démarche et proposer aux principales religions françaises de mener des engagements concrets en faveur de l’environnement.

Pour parrainer ces Rencontres, il fallait donc un homme dont la renommée d’écologiste et de naturaliste n’est plus à prouver : **Jean-Marie PELT**.



Jean-Marie PELT,
Président de l’Institut
Européen d’Ecologie,
Professeur Emérite de
l’Université de Metz

Biographie

Jean-Marie PELT, Pharmacien agrégé, est un botaniste-écologiste de renom. D’abord professeur de Biologie Végétale et de Cryptomanie à la Faculté de Pharmacie de Nancy jusqu’en 1972, il fonde cette année-là à Metz l’Institut Européen d’Ecologie, et enseigne la Botanique et la Physiologie Végétale à la Faculté des Sciences de l’Université de Metz. De nombreuses missions scientifiques à l’étranger (Afghanistan, Togo, Dahomey, Côte d’Ivoire, Maroc, etc.) l’amènent à s’intéresser aux pharmacopées traditionnelles de ces pays.

Jean-Marie PELT est connu pour ses nombreux ouvrages traitant du monde des plantes ou de l’écologie. Pour n’en citer que quelques uns : *L’Homme Re-Naturé* (Seuil), *Les Drogues* (Fayard), *Les Plantes : Amours et Civilisations végétales* (Fayard), *La Médecine par les Plantes* (Fayard), *Le tour du Monde d’un Ecologiste* (Fayard), etc. On le connaît aussi pour ses séries télévisées, *l’Aventure des Plantes I* (TF1, 1982), *l’Aventure des Plantes II* (TF1, 1987), et ses nombreuses interventions radiophoniques.

Jean-Marie PELT est également Président de l’Institut Européen d’Ecologie, Président de l’Association Européenne pour l’Homme, la Nature et la Vie, Secrétaire Général du Comité de Recherche et d’Information Indépendantes sur le Génie Génétique, Président de la Fondation Denis Guichard (Fondation de France), etc.



Engagement

Jean-Marie PELT explique pourquoi il s'est engagé aux côtés du WWF pour être l'animateur des Rencontres durant les deux journées au Mont-Saint-Michel :

« Je pense qu'il est indispensable que les grandes religions du monde soient ouvertes aux préoccupations écologiques qui visent le bien commun de tous les peuples de la planète. C'est en puisant dans sa propre tradition spirituelle que chaque religion trouvera les points d'ancrage qui la lient à la sensibilité exprimée par l'écologie. Et c'est en échangeant sur ce sujet que les religions pourront répondre mieux encore à l'attente, notamment des jeunes, pour lesquels l'avenir de la planète est une question prioritaire. Telles sont les raisons pour lesquelles je me suis engagé auprès du WWF pour animer cette rencontre. »

Jean-Marie PELT,
Président de l'Institut Européen d'Ecologie,
Professeur Emérite de l'Université de Metz



> Programme des rencontres “Ecologie et Spiritualités”

Mercredi 2 avril 2003

11h00 → 11h45 Accueil des participants

11h45 → 12h30 Accueil

(Un représentant du Conseil Général de la Manche)

Introduction

- Daniel Richard, Président du WWF-France
- Jean-Marie Pelt, auteur, Président de l’Institut Européen d’Ecologie (animateur)

Présentation du déroulement du colloque (WWF)

12h30 → 12h45 Les religions face aux enjeux environnementaux (Vidéo WWF)

13h00 → 14h30 Déjeuner

14h30 → 16h30 Atelier “Habitat écologique / Energie”

(4 x 15’ + questions/réponses)

- Réalisation d’un audit environnemental des monastères chrétiens (Père Martin Neyt, Président de l’Alliance Inter-Monastères)
- Conception écologique d’un nouvel Institut du bouddhisme tibétain (Lama Jigmé, Directeur spirituel du monastère de Dhagpo Kagyu Ling, et Laurent Bonnet, architecte)
- Conception écologique d’un dojo Zen (Babak Seddiq, moine zen, responsable des projets écologiques au dojo Zen Kanshoji)
- Les monastères, modèles de développement durable ? Lancement d’une étude-pilote dans un réseau de monastères catholiques français (Thanh Nghiem, bénévole WWF)

16h30 → 17h00 Pause

17h00 → 19h00 Atelier “Préservation des espaces et de la biodiversité”

(4 x 15’ + questions/réponses)

- Création de réserves naturelles et pratique du Zen (Jacques Brosse, naturaliste, enseignant Zen)
- Création d’un jardin ethnobotanique au Pérou (Francisco Montes, curandero, communauté indienne Capanahua, Pérou)
- Agro-écologie et gestion écologique d’un domaine monastique (Mère Hypandia, Higoumène du Monastère orthodoxe de Solan, Père Placide Deseille, Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge)

La salle Bellechaise
de l’abbaye du Mont-Saint-
Michel où se dérouleront
les Rencontres



© Monum Frank Courtel

>>>

Jeudi 3 avril 2003

Une installation de toiles réalisées par une peintre suisse, Anne Blum, sera présentée dans la salle Bellechaise de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, durant les deux jours des rencontres. Les toiles, inspirées de citations ou de textes sacrés, illustreront le rapport de l'homme à la nature dans chacune des grandes traditions religieuses.



« Dieu dit au premier homme :
...Vois mes œuvres, vois leur
beauté, leur perfection.
Et tout ce que j'ai créé, je
l'ai créé pour toi. Prends
garde de ne gâter ni de
détruire ce monde, car il
n'y aura personne pour le
réparer après toi... »
(Talmud : kohelet raba)

9h00 → 10h30 Atelier "Education / Sensibilisation"

(3 x 15' + questions/réponses)

- Création d'un "Centre Chrétien d'Ecologie" en Russie (Damien Gangloff, Président de l'ONG C.OR.E)
- Une fête juive liée aux arbres : Tou Bishvat (Rabbin Korsia, Directeur de Cabinet du Grand Rabbin de France)
- Réalisation d'un "Manuel d'Ecologie Musulmane" (Mohammed Taleb, Président de l'Université Transdisciplinaire Arabe)

10h30 → 11h00 Pause

11h00 → 12h30 "Gifts to the Earth" :

nouvelles initiatives des religions à l'étranger

(4 x 15' + questions/réponses)

- Création de "parcs agréés" dans les forêts sèches de Madagascar, en collaboration avec les communautés autochtones (Voninjatovo Andriamiarisoa, Coordinateur du Programme de Conservation du plateau Mahafaly, WWF-Madagascar)
- Création d'une réserve naturelle par le gouvernement des Emirats Arabes Unis (intervenant en attente)
- Nouvelles certifications forestières FSC par l'Eglise Luthérienne de Suède (intervenant en attente)

12h30 → 14h00 Déjeuner

14h00 → 15h30 Les religions face aux enjeux environnementaux

(4 personnalités religieuses x 15' + questions/réponses)

- Représentant catholique
- Chanoine Sharon Gracen, Cathédrale Américaine de Paris
- Constantin Agoras, Secrétaire de la Métropole Grecque Orthodoxe de France
- Rabbin David Messas, Grand Rabbin de Paris

15h30 → 16h00 Pause

16h00 → 17h00 Les religions face aux enjeux environnementaux (suite)

(3 personnalités religieuses x 15' + questions/réponses)

- Dr Dalil Boubakeur, Président du Conseil Français du Culte Musulman
- Lama Jigmé, Directeur spirituel du monastère de Dhagpo Kagyu Ling
- Guillermo Arevalo, représentant de la communauté indienne Shipibo, Pérou

17h00 → 17h15 Conclusion (WWF)

17h15 → 17h30 Cérémonie de clôture



> Les intervenants aux Rencontres “Ecologie et Spiritualités”

Catholiques



- **Père Martin NEYT**, Président Alliance Inter Monastères

Le Père Martin NEYT est moine bénédictin au Monastère Saint-André de Clerlande, en Belgique. Il a été Prieur de sa communauté de 1976 à 1988 au moment où celle-ci fonda un monastère à Kinshasa, dans la République Démocratique du Congo. Ce monastère compte de nos jours près de vingt moines et participe au développement d'un centre de santé, d'un centre de formation agricole et d'une école primaire.

Le Père Martin NEYT enseigne aussi les Arts Africains à l'Université Catholique de Louvain, et a publié la correspondance de Barsanuphe et de Jean de Gaza, dans la collection “Sources Chrétiennes”.

Il est actuellement Président de l'Alliance Inter-Monastères (AIM), organisme qui soutient la formation et le développement de quelques 350 communautés monastiques issues de Saint-Benoît, en Afrique, en Amérique Latine et en Asie.



- **Damien GANGLOFF**, Président C.OR.E

Damien Gangloff a fondé la “Christian ORganization for Ecology” (C.OR.E) en 2000 suite à ses 2 ans de coopération au Cameroun avec la Délégation Catholique pour la Coopération. Convaincu que les valeurs chrétiennes ne s'opposent pas au respect de la nature mais l'exigent, il désire que la C.OR.E aide toute personne et les chrétiens en particulier à redécouvrir une attitude aimante pour toute chose créée.

La Christian ORganization for Ecology (C.OR.E) mène un projet de centre d'écologie chrétien en Sibérie occidentale dans la région d'Omsk. Tout en menant ses activités de sensibilisation des différentes communautés chrétiennes à la protection de la nature, la C.OR.E a pour vocation, et de participer à divers programmes de protection des faune, flore et biotope, et de mettre en place des ateliers de production (maraîchage, filature de laine,...) destinés à fournir une activité à la population locale.

>>>

Protestants



- **Chanoine Sharon GRACEN**, Cathédrale Américaine de Paris
Madame le Chanoine, La Révérend Sharon Gracen, est le chanoine pasteur de la Cathédrale Américaine de la Sainte-Trinité de Paris, depuis septembre 2001. Elle a reçu sa Maîtrise de Théologie de la Seabury Western Theological Seminary, à Evanston, Illinois, aux USA. Rev. Gracen a travaillé aux ministères de la Justice et de l'Environnement de l'Eglise Episcopaliennne, en tant que membre du Comité Justice-Paix-Sauvegarde de la Création, nommée par l'Evêque Président. Elle a créé et enseigné des cours d'environnement pour les enfants et les adultes.

Orthodoxes

- **Constantin AGORAS**,
Secrétaire de la Métropole Orthodoxe Grecque de France



- **Mère HYPANDIA**, Higoumène Mas de Solan
D'origine Chyprite, née au Zimbabwe, Mère Hypandia a effectué en France ses études universitaires, et y a complété, au Centre spirituel de Montgeron, animé par le Révérend Père Placide, sa formation théologique entreprise à Chypre. Entrée au Monastère de Solan, (dépendance féminine du Monastère de Simonos Petra au Mont Albos), en 1993, elle a participé activement à la mise en valeur du domaine de Solan, créé les ateliers de transformation (confitures, vins) et lancé la commercialisation des produits du domaine. En juin 2001, elle a été élue à l'unanimité par la communauté, higoumène (abbesse) du Monastère.



- **Père Placide DESEILLE**, Institut théologique Othodoxe Saint-Serge
Le Père Placide Deseille a fondé en 1966 un petit monastère de rite byzantin, dans le Limousin. En 1976, cette communauté, devenue le Monastère Saint-Antoine-le-Grand, s'est rattachée au monastère de Simonos Petra, au Mont Athos. En 1981, il a fondé une communauté féminine, devenue le monastère de Solan. Auteur de nombreux ouvrages de théologie et de spiritualité monastique, il enseigne également la Patrologie à l'Institut de Théologie orthodoxe Saint-Serge, à Paris.



(suite)
> **Les intervenants aux Rencontres
“Ecologie et Spiritualités”**

Islam



- **Dalil BOUBAKEUR**, Recteur de l’Institut Musulman de la Mosquée de Paris
Le Dr Dalil Boubakeur est né le 2 Novembre 1940 à Skikda, en Algérie. Il est le fils de Si Hamza Boubakeur, ancien Recteur de la Mosquée de Paris. Médecin, attaché à la Pitié Salpêtrière, il est depuis 1984 chargé d’enseignement aux facultés de médecine de Paris-Créteil, de Bicêtre, de la Pitié-Salpêtrière, et membre du Conseil de l’Ordre des Médecins de Paris depuis 1977. Président (1985-1987) puis Vice-Président (1987-1992) de la Société des Habous et Lieux Saints de l’Islam, il est le Recteur de l’Institut Musulman de la Mosquée de Paris depuis 1992.
A la suite de l’accord de Nainville-les-Roches des 19 et 20 avril 2002, Dalil Boubakeur a été proposé comme Président du futur Conseil Français du Culte Musulman (CFCM), pour un mandat de deux ans.



- **Mohammed TALEB**, Président de l’Université Transdisciplinaire Arabe
Mohamed Taleb poursuit ses études de sciences religieuses à l’Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris). Il est l’un des animateurs du Groupe d’Amitié et de Recherche Islam-Dharma (constitué avec l’Université Dharma Orient Occident) consacré au dialogue islamo-bouddhiste. Il a publié notamment *Sciences et Archétypes. Fragments philosophiques pour un réchauffement du monde. Hommage au Professeur Gilbert Durand*, Paris, Dervy, 2002 ; *Jalons vers la modernité arabo-islamique*, Montpellier, Etudes Théologiques et Religieuses, tome 71, 1996/1. Il est Directeur des Programmes Adjoint de l’Université Interdisciplinaire de Paris.

>>>

Judaïsme



- **David MESSAS**, Grand Rabbin de Paris

Né à Meknès (Maroc), fils du Rav Shalom MESSAS, Grand Rabbin de Jérusalem. Il étudie à la Yéchiva (centre d'étude de Thora) "Keter Thora" sous la direction du Grand Rabbin Isaac SEBBAG, puis à la Yéchiva d'Aix les Bains. Il obtient une Maîtrise de Philosophie, option psychologie de l'enfant, à l'Université de Grenoble.

Son diplôme de Rabbin lui est décerné par le Grand Rabbin Jacob KAPLAN. Diplômé du Séminaire Israélite de France. Sémiyat Harabanout (ordination rabbinique), décernée par le Grand Rabbinat d'Israël, signée du Rav Mordehai ELIAOU, et du Rav SHAPIRA.

Après avoir vécu à Tanger où il fut directeur du Lycée Israélite "OZAR HATORAH", et Professeur de Talmud, il vécut à Casablanca où il fut directeur du Lycée Yéchiva, Sopher du Beth Din, et notaire Rabbinique, puis il arrive à Genève où il devient Grand Rabbin de la Communauté Israélite d'octobre 1989 à 1995.

Il est Grand Rabbin de Paris depuis 1995 et décoré comme Chevalier des Palmes Académiques et Chevalier de la Légion d'Honneur, prix de Jérusalem.



Rabbini Haïm KORSIA,

Directeur de Cabinet, Grand Rabbinat de France



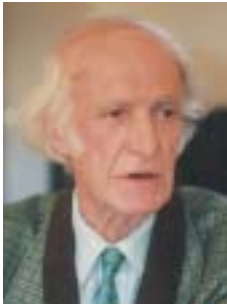
Bouddhisme



- **Lama JIGME Rimpoché**

Lama Jigmé Rimpoché est le directeur spirituel du Centre Dhagpo Kagyu Ling, dans le Périgord noir et le supérieur de la congrégation Karmé Dharma Chakra (première congrégation religieuse non catholique reconnue officiellement en 1988). Lama Jigmé Rimpoché anime une œuvre essentielle pour la préservation des richesses culturelles et spirituelles de la tradition tibétaine : l'Institut Dhagpo avec sa grande bibliothèque des textes sacrés et sa plateforme des échanges Orient-Occident.

Homme de dialogue et d'ouverture, il est le co-auteur avec Dom Robert Le Gall, ex Père Abbé de l'Abbaye Sainte Anne de Kergonan en Bretagne, du livre "le Moine et le Lama", premier dialogue en profondeur du bouddhisme et du christianisme (Fayard 2001).



- **Jacques BROSSE**, Auteur naturaliste, moine zen

Jacques Brosse, né en 1922, épouse Simone Jacquemard en 1955.

De 1947 à 1949, il devient correspondant de la Radio française aux Nations Unies à New-York et fonctionnaire international.

De 1949 à 1951, il entre à la direction des Affaires culturelles au ministère des Affaires étrangères à Paris.

De 1953 à 1981 il est rédacteur en chef aux éditions Robert Laffont. Il obtient le grand prix de littérature de l'Académie française en 1987, puis en 1989, le prix international Nonino pour la défense de l'environnement et de la vie rurale. Jacques Brosse est devenu moine zen en 1974 deux ans avant d'enseigner. En 1996, il fonde l'association zen Dôshin.

Sa femme et lui créent deux réserves naturelles : la Devinière en Sarthe du sud à 30 km du Mans (1965-1988), puis le Verdier, près de Eyzies en Dordogne du sud (1988-2003).



- **Babak SEDDIQ**, chef de projet, Temple zen Kanshoji

Né en Allemagne en 1965, fils d'une mère allemande et d'un père iranien, Babak Seddiq passe sa jeunesse en Allemagne et aussi au Liban où il est confronté aux horreurs de la guerre civile. Il fait des études d'ingénieur mécanique à l'Université Technique de Berlin puis à l'INSA de Lyon. Pendant plusieurs années, il travaille comme cadre industriel dans de grandes entreprises américaines, en Allemagne et en France.

Il est ordonné moine zen en 1998 et suit l'enseignement de Maître Tai-Un Jean-Pierre Faure pendant cinq ans au Temple Zen de la Gendronnière où il travaille sur plusieurs projets écologiques. Aujourd'hui, au Temple Zen de Kanshoji où il réside, il utilise cette expérience pour réaliser de nouveaux projets.

Peuples autochtones



- **Francisco MONTES CHUNA**

Francisco Montes Shuna est un indien Capanahua, chamane de l'Amazonie péruvienne et peintre autodidacte. Né en 1955, dans la communauté indienne Capanahua "Tamanco" située près du fleuve Ucayali, il est initié dès l'âge de 6 ans au cours de longs processus d'initiation comportant des périodes d'isolement dans la forêt – 10 ans en tout. Il a créé près d'Iquitos un "jardin du savoir" au sein duquel il perpétue ces traditions et les transmet aux jeunes.

Une exposition des peintures de Francisco Montes Shuna sera présentée dans le "Cellier des Merveilles" de l'Abbaye du Mont Saint Michel, du 24 mars au 20 avril 2003. Cette exposition a été montée grâce à l'association "Paroles de Nature" (contact : Corinne ARNOULD, 06 17 81 37 81).



- **Guillermo AREVALO VALERA** (Kestem Betsa)

Chamane Shipibo, né en 1952, sur les berges du fleuve Ucayali au Pérou. Originaire de la communauté de Santa Rosita, fils d'un chamane respecté Don Benito Arévalo, il a commencé son initiation à l'âge de 22 ans. Il est reconnu par les siens comme un "maestro curandero". Très tôt, il a initié un travail d'investigation et de soutien pour valoriser la pratique des médecines et de la culture traditionnelle shipibo-conibo.

Plus tard, en 1994, aidé par une fondation suisse, il a publié un livre sur les plantes médicinales et leurs bénéfices pour la santé du peuple shipibo-conibo ("Las plantas medicinales y su beneficio en la salud-Shipibo-Conibo"). Il est à l'origine de la première réorganisation de l'"Ani Sheati", fête traditionnelle de l'initiation des jeunes filles dans la communauté de Santa Rosa. Il est responsable des questions de santé au sein de l'AIDSESEP, association inter-ethnique de développement de l'Amazonie péruvienne qui regroupe la majorité des ethnies indiennes péruviennes.



> Quelques exemples de projets (réalisés ou en cours de réalisation)

Habitat écologique et énergie

- **Réalisation d'un audit environnemental auprès de monastères chrétiens**

L'Alliance Inter-Monastères, qui assure la promotion des relations entre les monastères bénédictins à travers le monde, a envoyé en 2002 un questionnaire environnemental auprès de 140 communautés du réseau français "Monastic". Ce questionnaire, élaboré en collaboration avec le WWF-France, visait à recenser les actions en faveur de l'environnement menées par les monastères, telles que la préservation des espaces naturels, l'agriculture biologique, la réduction des consommations d'eau ou d'énergie, l'utilisation d'énergies renouvelables, le recyclage, ou les actions d'éducation ou de sensibilisation à l'environnement.

Une version simplifiée de ce questionnaire a par ailleurs été envoyée fin 2002 aux quelques 350 monastères que compte l'Alliance Inter-Monastères à travers le monde.

- **Conception écologique d'un nouvel Institut de bouddhisme tibétain**

Le centre de Dhagpo Kagyu Ling, fondé il y a 25 ans dans le Périgord Noir, est le siège européen de la lignée Karma Kagyu du bouddhisme tibétain. Le centre a démarré fin 2002 la construction d'un nouvel Institut rassemblant en un seul lieu une bibliothèque de référence sur le bouddhisme, des espaces pour la pratique des enseignements, et une plate-forme d'échange Orient-Occident.

Le bâtiment a été conçu par un architecte allemand, Wilfried Kröger. Son esprit général est celui d'une architecture écologique, à la fois dans le choix de ses matériaux naturels et non polluants, mais aussi dans son usage (capteurs solaires, limitation des rejets d'eaux pluviales aux égouts par un système de toitures végétales, ainsi que par le recyclage d'une partie de ces eaux dans les torrents et plans d'eau du jardin). Une demande de qualification HQE (Haute Qualité Environnementale) est en cours.



Projet d'institut de
bouddhisme tibétain





Dojo à la Gendronnière

- **Conception écologique d'un dojo Zen**

Le Temple Zen de Kanshoji vient d'être créé en automne 2002 par une quinzaine de moines et nonnes dont la plupart ont déjà vécu une expérience de cinq ans de vie monastique dans le Temple Zen de la Gendronnière, dans le Loir et Cher. Kanshoji se trouve au cœur du parc naturel Périgord-Limousin en Dordogne. Ces bâtiments anciens, qui ont servi autrefois de monastère jésuite, ne sont pas isolés contre la déperdition de chaleur : il est envisagé d'y installer des panneaux solaires et d'étudier la rentabilité d'un chauffage à plaquettes de bois.

Par ailleurs, il est prévu de créer à Kanshoji des jardins ornementaux autour des bâtiments, de cultiver un potager de légumes biologiques, et de construire un dojo écologique.

Ces projets s'inspirent de la démarche mise en oeuvre au Temple de la Gendronnière depuis de nombreuses années, qui vise à faire toute chose en harmonie avec la nature : les animaux n'y sont pas tués, les forêts entretenues plutôt qu'exploitées, pour conserver une grande variété d'espèces de flore et faune. Le potager est cultivé de manière biologique. Les énergies appliquées sont de préférence des énergies douces et renouvelables. Les derniers bâtiments construits, ainsi que le lagunage, sont basés sur des principes entièrement écologiques.



Icône
Saint-Benoît

- **Lancement d'une étude sur le développement durable dans un réseau de monastères catholiques français**

Les monastères peuvent-ils être des modèles de développement durable ? Leur mission spirituelle s'inscrit dans la durée, leurs ressources sont limitées et les communautés humaines qui la composent offrent un modèle de gouvernance original : cela conduit naturellement à un développement durable et à une gestion raisonnée des ressources naturelles et humaines.

En collaboration avec une dizaine de monastères catholiques (Abbaye de la Pierre qui Vire, Citeaux, Kergonan, Acey,...), le WWF conduit actuellement une étude visant à comprendre les liens profonds entre spiritualité, modèles d'organisation humaine et gestion des ressources. Cette étude prendra appui sur des cas concrets sur le terrain, et sur une lecture contemporaine de la règle de Saint-Benoît.



(Suite)
> Quelques exemples de projets
(réalisés ou en cours de réalisation)

Préservation des espaces et de la biodiversité



Réserve naturelle du Verdier

- **Création de réserves naturelles et pratique du Zen**

Jacques Brosse, moine et enseignant zen, et son épouse Simone Jacquemard, tous deux auteurs de nombreux ouvrages sur la nature, ont fondé depuis une quarantaine d'années plusieurs réserves naturelles, pour protéger des sites et des espèces sauvages. La création de ces réserves, dans la Sarthe et en Dordogne, s'est faite dans le cadre d'une pratique du bouddhisme qui met en avant le principe d'interdépendance des espèces et la nécessité de préserver les espaces naturels et la biodiversité.



Initiation botanique

- **Création d'un jardin ethnobotanique au Pérou**

En 1990, Don Francisco, indien Capanahua initié dès son plus jeune âge aux pratiques chamaniques, a créé un jardin ethnobotanique à 18 km d'Iquitos, dans la partie Nord-Ouest de l'Amazonie péruvienne. Sur ses 30 hectares de forêt, il a sélectionné, planté et répertorié plus de 1200 espèces de plantes et d'arbres aux vertus médicinales ancestrales. Toutes ces espèces sont disponibles pour leur usage traditionnel et médicinal, ce qui rend possible la transmission d'un savoir aujourd'hui menacé.

Les futurs projets comprennent une extension de la propriété afin d'assurer une meilleure protection de la forêt, ainsi qu'un projet d'école qui permettra d'apporter une éducation de base aux enfants des populations autochtones voisines, et de mener des programmes d'éducation à l'environnement et de transmission des traditions. Un petit hôpital de forêt est aussi à l'étude, pour soigner les malades locaux qui n'ont pas accès à la médecine occidentale.



Monastère de Solan

- **Agroécologie et gestion écologique d'un domaine monastique**

Le monastère orthodoxe de Solan, dans le Gard, est une dépendance féminine du monastère athonite de Simonos Pétra. Depuis leur installation il y a une dizaine d'années, les moniales ont entrepris de cultiver selon des méthodes biologiques la propriété d'une soixantaine d'hectares qui doit assurer leur subsistance. Elles en transforment elles-mêmes les produits, et vendent leur vin et leurs confitures sur les marchés de la région et dans les foires spécialisées. Le domaine comporte une quarantaine d'hectares de forêt, dont la réhabilitation a été entreprise avec succès. D'autres projets sont en cours, qui intègrent tous la prise en compte des facteurs écologiques. En outre, le monastère a développé des échanges avec des associations ayant des objectifs similaires et des agriculteurs connaissant les mêmes problèmes de restauration de terres méditerranéennes. Ces partenaires constituent un réseau structuré, véritable lieu de réflexion, d'innovation et de partage concernant les pratiques agroécologiques dans le Sud de la France.

Education et sensibilisation

- **Lancement d'un Centre Chrétien d'Ecologie en Russie**

L'ONG française C.OR.E. (Christian ORganization for Ecology) mène un projet de centre d'écologie chrétien en Sibérie occidentale dans la région d'Omsk. Le milieu rural russe, en grande difficulté sociale et économique est nécessitez d'initiatives propres à le redynamiser. Cela ne doit se faire qu'en tenant compte du milieu naturel : pour cela le centre de la C.OR.E, tout en menant ses activités de sensibilisation des différentes communautés chrétiennes à la protection de la nature, a pour vocation de participer à divers programmes de protection des faune, flore et biotope et de mettre en place des ateliers de production (maraîchage, filature de laine,...) destinés à fournir une activité à la population locale. A échelle réduite, le centre doit intégrer les dimensions spirituelles, sociales et environnementales et témoigner de leur interdépendance.



Tou Bishvat,
nouvel an des arbres

- **Une fête juive dédiée aux arbres : Tou Bishvat**

Dans le prolongement des rencontres du Monastère de Solan, le Grand Rabinat de France a décidé de coupler la fête traditionnelle de Tou Bishvat, le nouvel an des arbres, à un rappel de l'importance de la nature pour le judaïsme. Une circulaire a été adressée en janvier 2002 à l'ensemble du corps rabbinique pour demander d'axer les sermons du samedi précédent sur cette vision de la fête.

De nouveaux projets de mise en avant des fêtes juives liées à la nature seront présentées au Mont-Saint-Michel par le Grand Rabinat de France.

- **Réalisation d'un "Manuel d'Ecologie Musulmane"**

Dans la mesure où le Coran représente le socle de l'identité spirituelle du Musulman, l'élaboration d'une conscience écologique islamique est tributaire d'un travail sur la dimension cosmique du Message révélé par le Prophète Mohammed. L'écriture (et l'édition) d'un "Manuel d'Ecologie Musulmane" (à paraître en 2003 aux éditions Tawhid, Lyon) entend contribuer à un tel travail. Entre réflexion théologique et guide pratique, ce manuel veut être une interpellation publique au sein de la communauté musulmane (en particulier vis-à-vis des jeunes arabes de France et d'Europe) afin de favoriser un engagement social concret en vue du respect et même de la sauvegarde de la Nature.

Par ailleurs, sera aussi évoquée l'initiative prise par l'Université Transdisciplinaire Arabe et l'Université Dharma Orient Occident en vue d'organiser un colloque islamo-bouddhiste en juin 2003 à l'Institut Karma Ling, en Savoie, autour des multiples facettes de l'écologie (spirituelle, sociale, etc.).



(Suite)
> **Quelques exemples de projets**
(réalisés ou en cours de réalisation)

“Cadeaux à la Terre” : nouvelles initiatives du WWF-International



Plateau de Mahafaly

- **Protection de forêts sacrées à Madagascar :**
une initiative pour catalyser la conservation communautaire des forêts dans les écorégions de Madagascar.

La forêt de Sakoantovo (6 163 ha) et la forêt de Vohimasio (30 170 ha) sont situées dans le sud de Madagascar dans une écorégion de forêts sèches. Toutes deux contiennent une importante biodiversité et une haute valeur culturelle en tant que forêts sacrées hébergeant les tombes royales des ethnies Mahafaly et Tandroy. Ces forêts sont gérées selon des contrats contrôlés par les communautés autochtones, cependant les valeurs et accords traditionnels et culturels jouent également un rôle majeur dans la mise en oeuvre des activités de protection des forêts.

La création de ces zones protégées contribuera de façon significative à la mise en avant du potentiel de protection des espaces forestiers basée sur les communautés autochtones, mécanisme actuellement testé par le WWF-International.



Île de Qarnein

- **Création d’une Aire Marine Protégée dans l’île de Qarnein (Emirats Arabes Unis)**

L’île de Qarnein, située entre Qatar et les Emirats Arabes Unis, est l’un des plus importants sites de reproduction des oiseaux de mer du Golfe Arabo-Persique, avec des populations d’importance régionale et internationale. En plus des oiseaux de mer, l’île et ses rivages marins abritent des espèces menacées telles que les tortues vertes et les tortues de Hawksbill. Les riches eaux côtières sont une frayère pour une grande variété d’espèces locales de poissons, sources de nourriture pour les tortues.

L’annonce du statut d’Aire Protégée pour les 300 hectares de l’île de Qarnein en font la première “Aire Marine Protégée” (AMP) reconnue internationalement dans le Golfe.

Qarnein est un exemple intelligent de conservation intégrée d’écosystèmes marins et terrestres : l’île est gérée selon les principes islamiques traditionnels de protection de l’environnement, l’homme étant considéré comme un “intendant” des ressources naturelles.

La création de l’Aire Marine Protégée de Qarnein aidera également à promouvoir la gestion durable de la pêche dans le sud du Golfe Arabo-Persique.



Annexe

> Liste des intervenants

Intervenants religieux

Père Martin NEYT, Président Alliance Inter Monastères

Damien GANGLOFF, Président de la Christian ORganization for Ecology (C.OR.E)

Chanoine Sharon GRACEN, Chanoine, Cathédrale américaine de Paris

Constantin AGORAS, Secrétaire de la Métropole Orthodoxe Grecque de France

Mère HYPANDIA, Higoumène Monastère orthodoxe de Solan

Père Placide DESEILLE, Institut théologique Orthodoxe Saint-Serge

Dalil BOUBAKEUR, Président du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM),
Recteur de la Grande Mosquée de Paris

Mohammed TALEB, Président de l'Université Transdisciplinaire Arabe

David MESSAS, Grand Rabbin de Paris

Rabbin Haïm KORSIA, Directeur de Cabinet, Grand Rabbinate de France

Lama JIGME Rimpoché, Directeur spirituel du Monastère tibétain
de Dhagpo Kagyu Ling

Jacques BROSSE, Enseignant zen, auteur, naturaliste

Babak SEDDIQ, Moine zen, responsable des projets écologiques
au dojo Zen Kanshoji

Francisco MONTES, Représentant des communautés indiennes Capanawa, Pérou

Guillermo AREVALO, Représentant des communautés indiennes Shipibo, Pérou

Intervenants laïques

Jean-Marie PELT, Auteur, Président de l'Institut Européen d'Ecologie

Daniel RICHARD, Président du WWF-France

Laurent BONNET, Architecte de l'institut bouddhiste de Dhagpo Kagyu Ling

Pierre SAUREL, Traducteur du Lama JIGME Rimpoché

Thanh NGHIEM, Bénévole WWF, présentatrice de l'étude sur "les monastères,
exemples de développement durable".

Corinne ARNOULD, Présidente de "Paroles de Nature",
Traductrice de Francisco MONTES

Rama LECLERC, Traductrice de Guillermo AREVALO

Voninjavoto ANDRIAMIARISOA, Coordinateur du Programme de Conservation
du plateau Mahafaly, WWF-Madagascar
(Cadeau à la Terre)

> Contact presse

Eléonore Petitet,
attachée de presse
du WWF-France

188 rue de la Roquette
75011 Paris

Tél. : 01 55 25 84 61

Fax : 01 55 25 84 74

Email : epetit@wwf.fr